

Pensées Personnelles d'Architecture

Le Projet

On nous a appris ici à LOCI, entre autre, l'importance du concept même de "projet" et de son passage par le dessin à la main. C'est donc pour moi devenu un des fondements de mon fonctionnement dans le projet. Le pouvoir du crayon permet une transmission idéale des idées sur le papier, de l'esprit à la main. Il permet la finesse, la brutalité, la texture, l'ombre et la lumière, la précision du détail comme le premier élan d'une forme vague. La capacité de projet est absolument fondamentale pour un architecte, c'est ce qui le distingue. Cela signifie cumuler la capacité à imaginer, à concevoir, à coucher sur papier puis à lever depuis le sol le projet qui lui est demandé. Le tout en comprenant et prenant en compte les innombrables paramètres qui s'y rapportent, le programme, le contexte géographique et sociétal, la constructibilité, les techniques, la physique, l'impact, ...

Le Mur

C'est de ces possibilités que j'ai développé mes préférences en termes d'esthétique au fil de années. N'étant pas d'un nature spécialement soigneux ou précis, je suis plus attiré par des matériaux bruts et des formes simples. Des volumes géométriques et massifs, une architecture de murs, voilà comment je pourrais décrire mon style et je pense que cela se ressent dans mon travail en général et particulièrement dans mon travail de fin d'étude. Je préférerai toujours dessiner une imposante paroi avec quelques percées plutôt qu'une élégante structure fine en acier ou un volume informe et aérien en béton. Cet attrait pour le brut et le massif à fini par me faire expérimenter le matériau "terre". D'abord par un workshop en début d'année, puis par la construction en d'une œuvre en terre pisée il y a quelques mois, depuis me poursuit cette lubie

d'absolument vouloir impliquer la terre comme matériau structurel dans mon projet.

Le Durable

Ce matériau m'a particulièrement parlé pour son caractère, comme je viens de le dire, mais aussi pour ces caractéristiques naturelles ; réutilisation, proximité, inertie thermique, qualité d'isolation acoustique, ... tant de propriétés intéressantes, surtout dans le cas de notre société, où le durable prend une importance de plus en plus majeur. La responsabilité de l'architecte est primordiale vis-à-vis du respect environnemental et de l'avenir de notre société. En effet, l'impact de l'architecture sur son contexte et l'environnement de manière générale est absolument gigantesque et ne peut en aucun cas être négligé.

L'Espace

La terre répond également à ma conception de ce qu'est l'architecture en tant que telle et comment elle se fait. Peu importe le matériau, bois, pierre, brique, mortier, acier, béton, au final tous sont des dérivés de la terre. Une description qui m'a marquée dans un des nombreux cours de théorie dispensés par la faculté est que l'architecture brouille la frontière entre le ciel et la terre. En effet, qu'est ce que l'architecture sinon des formes s'extrudant du sol lui même, créant des espaces habitables, un jeu de vide et de plein. J'ai développé une réflexion à ce sujet sur l'architecture en temps que premier des arts. En effet quand on classe les arts classiques, on trouve l'architecture en premier, la sculpture en seconde, la peinture en troisième et ainsi de suite. J'interprète cela comme une évolution des dimensions de l'art. La 2D pour la peinture devant laquelle on se tient, la 3D pour la sculpture autour de laquelle on tourne et enfin l'architecture dans laquelle on rentre pour l'habiter dans le temps.

C'est ce jeu des espaces qui me motive dans l'élaboration d'un projet. C'est d'ailleurs ce besoin de compréhension de comment les espaces interagissent entre eux qui m'a amené vers l'architecture dans un premier lieu. Dès cinq ou six ans je dessinais le plan de ma maison pour mieux comprendre sa disposition et

la comparer à d'autres maisons. Je dessinais également des labyrinthes, toujours dans ce besoin d'espaces originaux et complexes. Mon grand père m'a récemment rappelé une anecdote ; pour mes dix ans il m'a emmené en voyage à Rome pour me faire découvrir l'architecture classique. Et déjà à l'époque il remarquait que j'étais plus intéressé par les couloirs et les petits escaliers du château Saint Ange et par comprendre où chacun menait, plutôt que par la beauté et la grandeur de la place Saint Pierre.

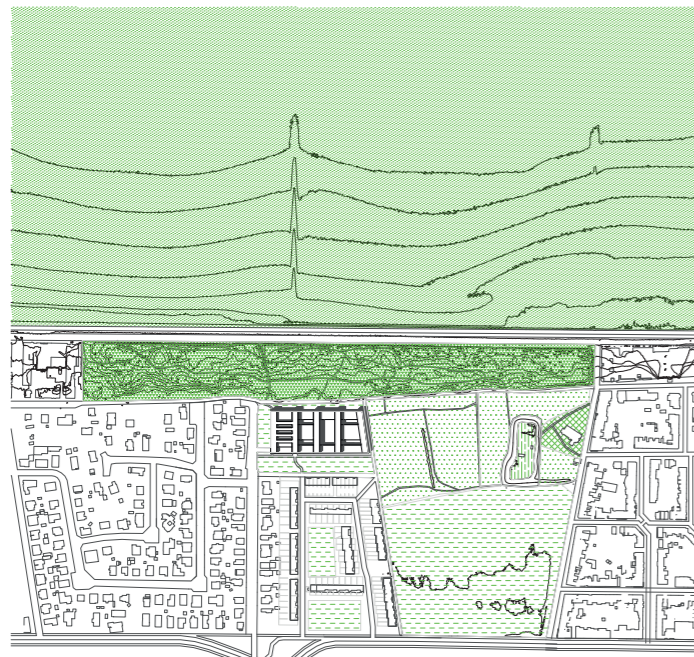
L'Habiter

L'architecture est donc avant tout un espace habité. Cela reste pour moi la quintessence de l'architecture et ce qui se rapproche le plus d'une définition générale. Elle est un cadre de vie. Nous habitons, tous et chacun, une architecture qui nous correspond. Elle nous correspond en temps qu'individu, nous la personnalisons, nous nous l'approprions. Elle nous correspond en temps que société, elle est le reflet de notre culture et de notre passage dans le temps. L'architecture n'existe que par ce qui l'habite. C'est une réflexion que je développe depuis ma première année et l'examen du cours de Jean Stillemans, Approche croisée de l'architecture : Anthropologie, où il posait de la question de la différence entre "Habiter" et "Abriter". Cela a également été le sujet du texte que j'ai écrit dans le cadre du cours de David Vanderburgh, Théorie 4 Exégèse ; "Le lampadaire, le rideau et la pierre". J'y développe plus en profondeur la question de l'habiter en questionnant la notion pour différents exemples.

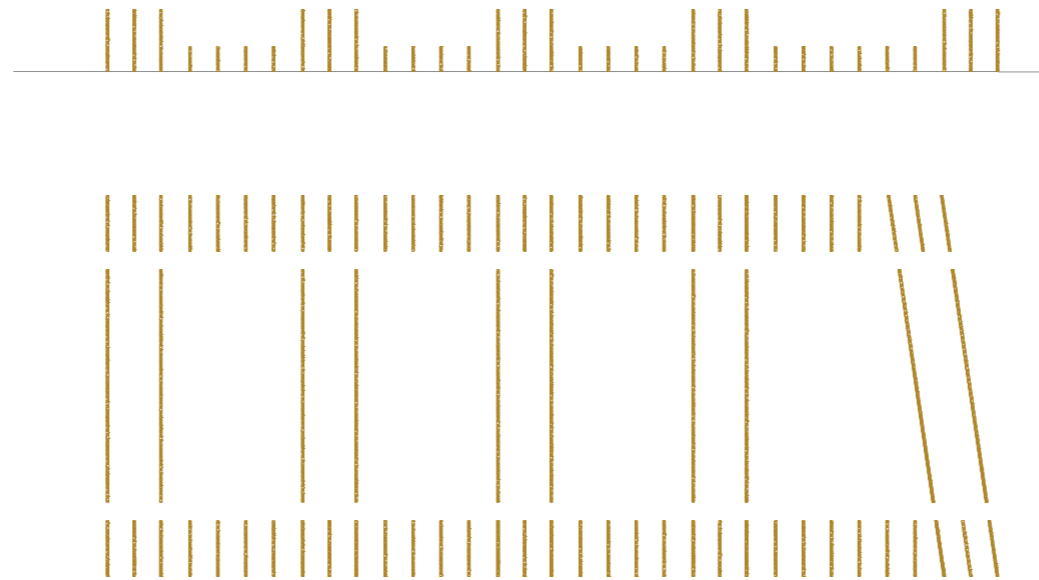
Voilà, selon moi, les clés principales pour une architecture heureuse et de bons projets. J'espère que cela continuera à m'inspirer dans ma pratique future.



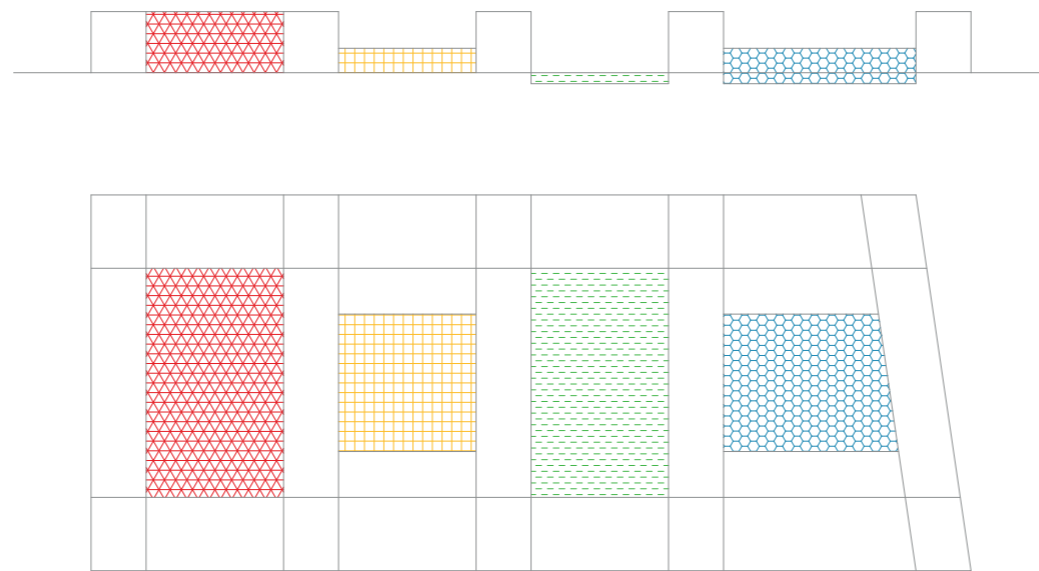
Le projet de centre de soins psychiatriques voulait s'implanter dans un grand espace vide, à proximité de la mer et à l'écart de l'agitation de la ville. Un site fut retenu dans un des derniers espaces non-bâti bordant la bande de dunes séparant les quartiers de Mariakerke et Raversijde.



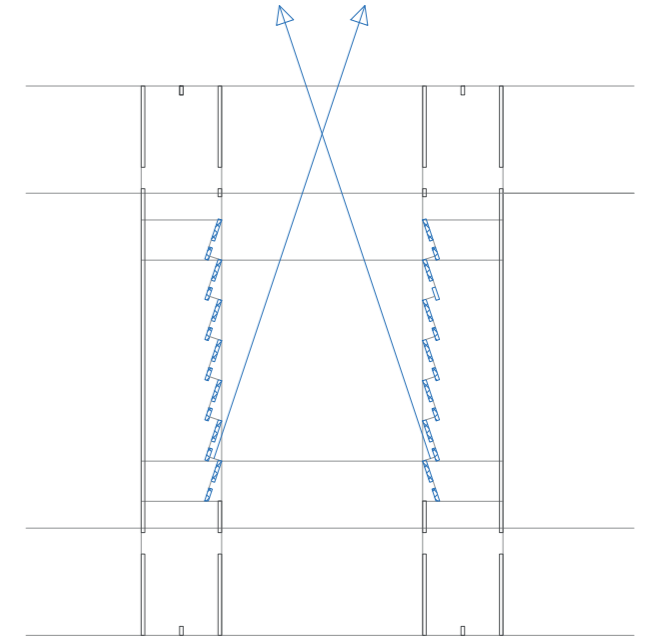
Cet espace trapézoïdale, entre les deux quartiers, les dunes et la grande route, commence déjà à se faire grignoter par un nouveau lotissement résidentiel. Le reste de l'espace est actuellement composé de petits chemins, pâturages, potager, la chapelle OLV Ter Duinen et son cimetière. Le projet vient compléter la bordure de cet espace.



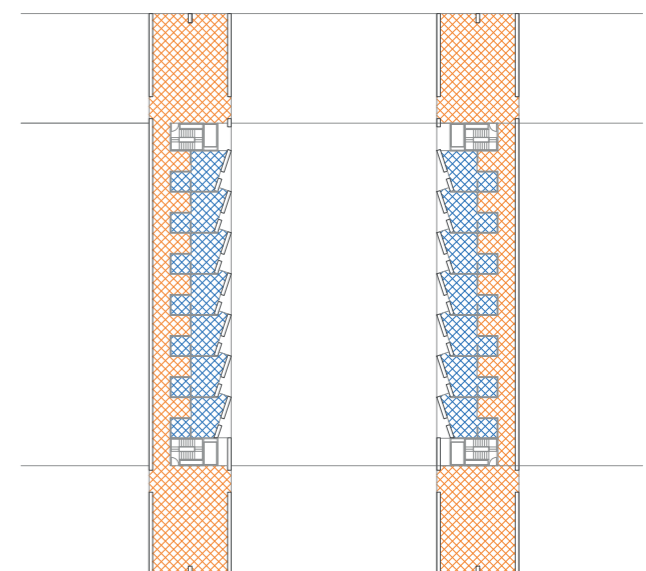
Le projet est porté par une série de murs parallèles, massifs, en terre pisée. Cette succession d'éléments bruts vient créer un mouvement des terres vers les dunes et, au-delà, la mer. À intervalle régulier, ces murs s'allongent et s'élèvent pour créer les barres qui accueilleront les chambres.



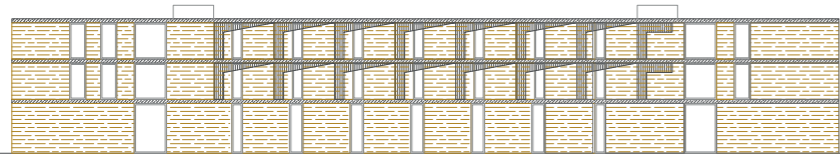
Cinq barres s'élèvent, on retrouve donc quatre cours entre celles-ci. Ces cours, couvertes ou non, accueillent les plus grands espaces nécessaires au programme. On a donc, d'ouest en est, le terrain multisport, le réfectoire, le grand jardin et les thermes.



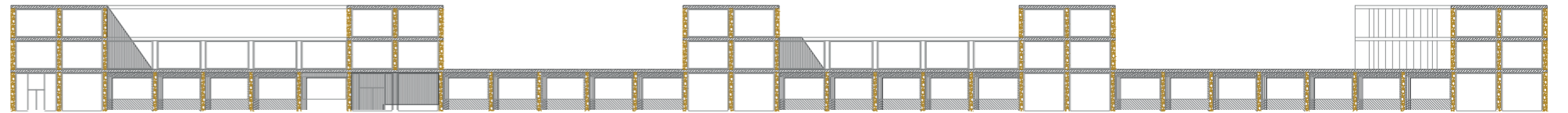
Dans les barres, le long mur continu et porteur vient se segmenter et se placer en arêtes de poisson. L'angle permet à chaque chambre d'avoir une vue directe vers les dunes, et au-delà, la mer. Ainsi, les chambres évitent également les vis-à-vis et ont une double orientation.



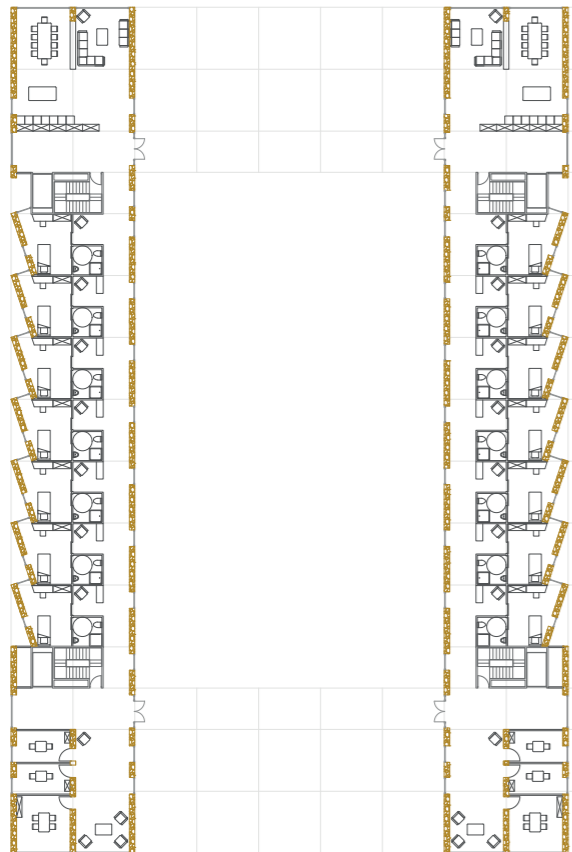
Chaque étage des barres est autonome. Pour créer un sentiment de communauté, les patients ont la possibilité de se regrouper dans des communautaires aux extrémités de la barre. Le couloir est également habité par les alcôves semi-privées correspondant à chaque chambre.



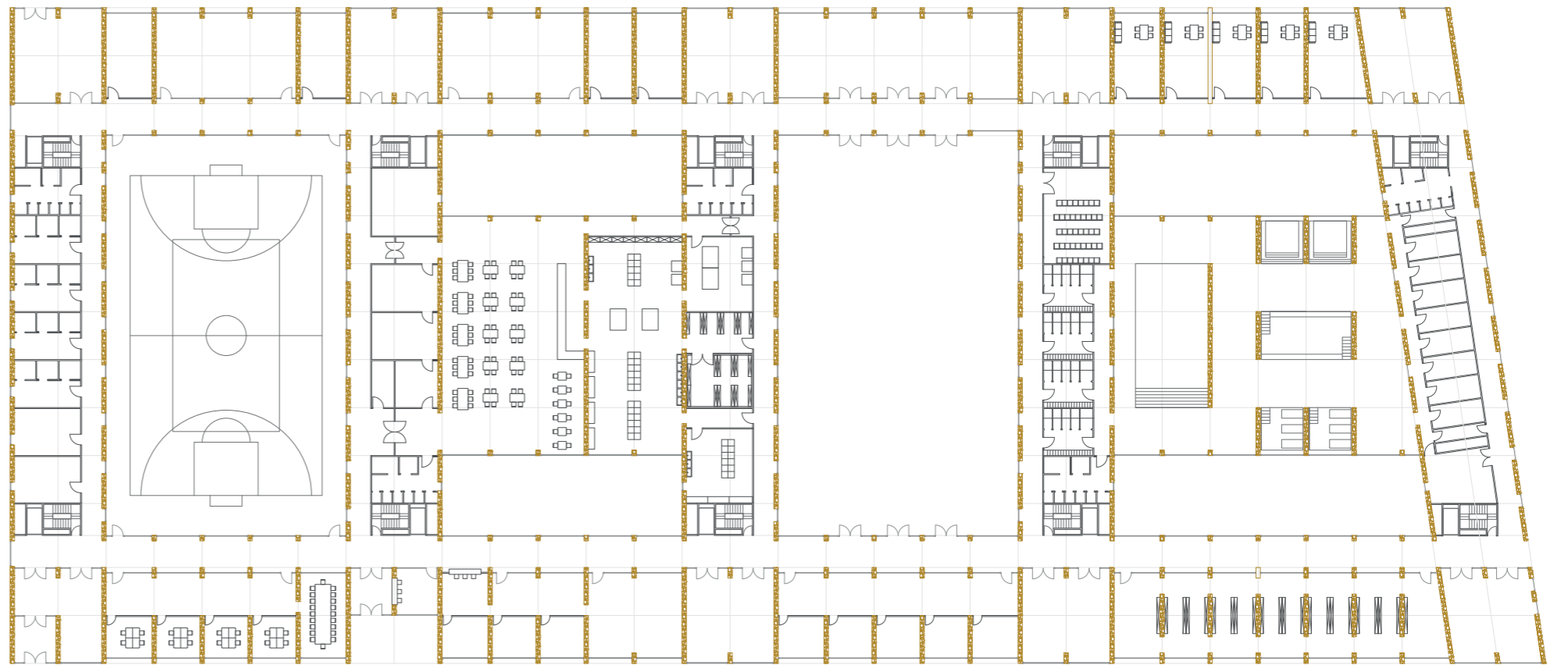
Elevation Ouest



Elevation Sud



Plan Etage Type



Plan Rez